

lefigaro.fr

LE FIGARO

« Sans la liberté de blâmer, il n'est point d'éloge flatteur » Beaumarchais



ENVIRONNEMENT
À ARGENTIÈRE, AU SOMMET
D'UN GLACIER EN SURSIS

PAGE 13

FIGARO ENTREPRENEURS
CRÉER UNE SOCIÉTÉ
AVEC SON MARI, UNE BONNE IDÉE ?
NOTRE CAHIER SPÉCIAL



PARLEMENT
Budget : le couperet
imminent du 49-3

PAGE 6

PROCHE-ORIENT
Accord frontalier
entre le Liban
et Israël

PAGE 8

STRASBOURG
Polémique
autour du marché
de Noël

PAGE 12

JUSTICE
Expulsion de
l'imam Iquioussen :
l'interminable
feuilleton

PAGE 12

SOCIAL
Grand âge : le
gouvernement
sous pression

PAGE 24

SPIRITUEUX
La jeunesse
retrouvée de
l'armagnac

PAGE 34



Carburant : Borne engage l'épreuve de force

Après plusieurs jours de flottement, la première ministre a annoncé mardi les premières réquisitions de personnels pour débloquer certains dépôts de carburant paralysés par la CGT.

PAGES 2 À 5 ET L'ÉDITORIAL

CHAMPS LIBRES

- Après l'éché ultrasec, la France face à la grande bataille de l'eau
- Électorat, géographie, sociologie : comment a évolué le FN-RN ?
- Une tribune collective de 59 députés LR
- Entretiens avec Patrice Jean et avec Laurent Chalard
- La chronique de Bertille Bayart

PAGES 16 À 19

Sous les missiles, le Parlement ukrainien siège toujours

Un bon tiers des députés de la Rada ont adopté le nouveau costume de la classe politique ukrainienne : l'uniforme kaki popularisé par le président Volodymyr Zelensky. Chaque ses-

sion débute par l'hymne national, les partis prorusse ont été chassés, mais, si la guerre limite les prérogatives parlementaires, les débats avec l'exécutif restent vifs.

PAGES 10 ET 11



Le FMI redoute une récession mondiale en 2023

Crise énergétique, retour de l'inflation, hausse des taux d'intérêt, ralentissement chinois, guerre en Ukraine... les nuages qui s'accumulent sur la planète devraient provoquer un choc sur l'économie mondiale l'an prochain.

Le FMI s'attend à une stagnation de l'activité dans les trois grandes zones (États-Unis, Europe, Chine) et même à une récession dans des pays comme l'Allemagne. La croissance française serait limitée à 0,7%.

PAGES 22 ET 23

ÉDITORIAL par Yves Thréard ythreard@lefigaro.fr

Un conflit révélateur

Quand Emmanuel Macron dit que la grève dans les raffineries pourrait nous faire « partir cul par-dessus tête », il n'a pas tort. Si elle dure, celle-ci va finir par mettre la société sens dessus dessous, avec le risque, tant redouté à l'Élysée, qu'un retour de flamme de type « gilets jaunes » embrase le pays.

Ce banal bras de fer salarial révèle, en fait, jusqu'à la caricature, l'état de la France et le climat social qui y règne. C'est un conflit gigogne, à tiroirs. Tout part des opérateurs de raffineries ou de dépôts, plutôt mieux payés à la base que l'immense majorité des salariés. Ils réclament des augmentations. TotalEnergies, le « monstre capitaliste » qu'il est de bon ton d'accuser de tous les maux pour s'en mettre plein les poches, doit s'exécuter. N'a-t-il pas réalisé des superprofits ? Une négociation était programmée, mais peu importe : une grève préventive doit mettre le couteau sous la gorge du groupe. Le procédé est d'autant plus contestable qu'il cache une bataille d'influence au sein même de la CGT. Les meneurs de la Fédération de la chimie, attachés à leur tradition industrielle, veulent à cette occasion se faire entendre. Le prochain congrès du syndicat, en

mars, pourrait en effet porter une ardente écologiste à la succession de Philippe Martinez.

Cette opposition entre anciens et modernes ne fait que commencer : qu'en sera-t-il en 2035, lorsque plus aucun véhicule à moteur thermique ne pourra sortir d'usine ? L'adaptation des salariés peut-elle se faire à marche forcée ? Sans parler des habitudes des automobilistes, aujourd'hui privés de leur liberté d'aller et venir. Cette grève démontre combien nous sommes encore esclaves des énergies fossiles. Nombre de particuliers et d'entreprises sont déjà affectés : trois Français sur quatre sont tributaires de leur voiture pour se rendre à leur travail.

L'épreuve de vérité a commencé pour le pouvoir exécutif

Pareille situation ne peut que creuser un peu plus la fracture entre citadins et habitants des lointaines périphéries. Partie du secteur privé, cette crise heurte désormais de plein fouet l'ordre public. Elisabeth Borne vient d'annoncer la réquisition du personnel pour débloquer certains sites. Il était temps. L'épreuve de vérité a commencé pour le pouvoir exécutif.

FIGARO OUI FIGARO NON

Réponses à la question de mardi : Après les polémiques Quatennens et Bayou, pensez-vous que la Nupes va éclater ?

OUI 81% **NON 19%**

TOTAL DE VOTANTS : 155 909

Votez aujourd'hui sur lefigaro.fr
Pénuries de carburant : faut-il réquisitionner le personnel en grève des raffineries ?

SANDY PLAS - JHVPHOTO / SHUTTERSTOCK / JHVPHOTO



MECALUX

SOLUTIONS AUTOMATISÉES POUR ENTREPÔTS INTELLIGENTS

0 810 18 19 20

Service gratuit • prix en appel local

mecalux.fr

M 00108 - 1012 - F - 3,20 €

